

Supplément d'information

- Des discussions préliminaires avec des membres de l'Administration et du Congrès des États-Unis donnent à penser que des négociations utiles sur toutes ces questions sont possibles.
- On pourrait entreprendre des négociations sur tous les secteurs, mais permettre l'introduction d'exemptions et de catégories spéciales pendant les discussions.
- Il est nécessaire de se garder une marge de manoeuvre, c'est-à-dire d'éviter la camisole de force que constitueraient des conditions préalables et des intérêts spéciaux.

Quels sont les secteurs susceptibles de causer des problèmes?

- Adaptation à court terme pour certains secteurs de l'économie. Cela exigerait un échelonnement et des arrangements transitoires adéquats une fois que les dispositions finales auraient été déterminées.

Pourquoi ne pouvons-nous compter sur les négociations commerciales multilatérales?

- La meilleure approche globale consisterait à rechercher nos objectifs de manière multilatérale. Le problème qui se pose est que, dans les circonstances actuelles, nous en remettrons uniquement à une nouvelle série de négociations signifierait que nous devrions limiter nos aspirations et être patients.
- Les intervenants sont actuellement beaucoup plus nombreux que par le passé et ont des objectifs beaucoup plus variés, ce qui entraînera l'obtention de résultats plus limités et beaucoup plus lents. Même les plus optimistes prévoient que les résultats ne se feront pas sentir avant la prochaine décennie et qu'ils seront sans doute plus limités que ceux que nous rechercherions dans des négociations avec les États-Unis.
- Toutefois, la participation active du Canada à une nouvelle série de négociations n'est pas mise en cause. Nous viserons dans des négociations multilatérales concernant d'autres marchés plusieurs des objectifs que nous cherchons maintenant à atteindre directement avec les États-Unis.
- Des négociations bilatérales sont entièrement compatibles avec nos